

I.—*Influence réciproque de la tuberculose et de la grossesse.*

C'est là le point le plus intéressant pour le médecin.

Deux subdivisions sont nécessaires :

D'une part, l'influence de la tuberculose sur la grossesse ;

D'autre part, l'influence de la grossesse sur la tuberculose.

1^o *Influence de la tuberculose sur la grossesse.*—On a fait, à ce sujet, des expériences sur l'animal ; tout en accordant à une telle expérimentation qu'une valeur relative, on peut en tirer quelques résultats intéressants.

Je vous citerai surtout les expériences mentionnées dans le rapport de Landouzy et Lœderich au Congrès de Bruxelles 1910.

Un de leurs résultats mérite d'être rapporté ici : c'est la rareté de la fécondation des femelles de cobayes tuberculisées. Cette constatation confirme les données cliniques : les tuberculeuses deviennent assez rarement enceintes.

Cependant, abstraction faite de ces expériences, les divergences sont, ici, moindres que dans la discussion de l'influence de la grossesse sur la tuberculose, et on s'accorde généralement pour admettre, avec le professeur Pinard, que l'avortement est rare chez les femmes tuberculeuses et que leur grossesse peut fort bien arriver à terme, même, dans certains cas que nous préciserons plus loin, si elles sont cavitaires. Ces constatations sont appuyées par les observations expérimentales de Landouzy et Lœderich, qui ont vu les femelles tuberculisées ne mettre bas qu'à terme.

Cependant, lorsque la tuberculose est arrivée déjà à une période avancée, il n'est pas rare de voir la grossesse interrompue par l'accouchement prématuré ; celui-ci survient spontanément ou à l'occasion d'une complication, d'une hémoptysie, d'une période fébrile traduisant ce que Bezançon a appelé une poussée évolutive, et peut être suivi de mort assez rapidement.

Quelques-uns d'entre vous se souviennent certainement de cette petite malade, employée au Louvre, à peine âgée de 25 ans, qui mourut l'an dernier dans notre salle Cruveilhier, le jour même